

suis la froide raison ; je vous le répète, je veux que le mérite seul soit récompensé !

Dominique. — Justement comme moi ; tenez je ne respecte que le mérite, et certainement que si ce n'eût été un homme d'un mérite hors ligne, je ne l'aurais jamais recommandé à votre excellence.

Son Excellence. — Des raisons, des raisons.

Dominique. — Des raisons ? Eh mon Dieu, j'en ai tant que je ne sais par laquelle commencer. Mais tenez, je vous en citerai une seule qui peut triompher de tous les scrupules.... Mr. Barnard est le grand jurisconsulte qui s'est chargé de la fameuse cause de Cadien.

Son Excellence. — De Cadien ?

Dominique. — Oui de Cadien, du célèbre Cadien.

Son Excellence. — Ah ! du célèbre Cadien ! Mais quel Cadien ? Il y en a tant de Cadien....

Dominique. — Comment ! quel Cadien ! le célèbre Cadien ! Comment ! votre Excellence n'a pas connu Cadien ! le célèbre Cadien !

Son Excellence. — Je vous assure que je n'en ai jamais entendu parler ; mais dites-moi de quoi il s'agit et peut-être que la mémoire....

Dominique (à part). — Reste soit de ces gens qui ne m'informent qu'à demi ; eh ! moi-même je ne sais pas qui diable ce Cadien peut être. (*Haut.*) Ce serait une trop longue histoire à raconter à votre excellence qui ne peut entrer dans de si insignifiants détails ; tenez voici des certificats publiés dans l'*Aurore* en français et dans le *Herald* en anglais et qui devront fermer la bouche à tous les envieux qui ne sont poussés que par ces ingrats d'anciens ministres. L'un est du Juge en Chef Stuart l'autre est du Juge en Chef Vallière ; ils félicitent notre homme sur ses heureux et brillants efforts en faveur de Cadien, du célèbre Cadien.

Son Excellence. — Mais, dites-moi donc, s'il n'y a pas d'autre raison que le célèbre Cadien pour appuyer ma décision en faveur de Mr. Barnard, n'a-t-il eu que cette cause à plaider ?

L'Inutile (se parlant à lui-même.) A peu près, encore est-ce un honneur partagé.

Dominique. — Oh ? je n'ai cité à votre Excellence que cette cause là ; mais je suis certain que les annales judiciaires des Trois Rivières nous en fourniraient bien d'autres encore si on y voulait fouiller, mais j'ai d'autres raisons. D'abord c'est un très honnête homme.

Son Excellence. — Hum ! c'est quelque chose car il sont rares autour de moi.

Dominique (mimant d'un sourire naïf). — Oh ? votre excellence plaisante toujours agréablement. Ensuite c'est un homme modéré et qui ne blessa les opinions de personne.

Son Excellence. — Voilà qui ne signifie absolument rien. Est-il orateur ? pourrait-on au besoin s'en servir en parlement ?

Dominique. — Je ne sais ; mais avec un peu de pratique il s'y fera ; l'habitude fait arriver à tout.

Son Excellence. — Vous devriez bien prendre cette habitude là !

Dominique. — Votre Excellence sait qu'on ne peut pas tout faire.

Son Excellence. — C'est vrai je n'y songeais pas ; vous intriguez et espionnez privément ; cela doit vous exempter de parler en public. Mais votre homme est-il bon écrivain ? Dresserait-il un rapport ? Glisserait-il dans l'occasion un bon paragraphe à un journaliste ?